

[Text]

urban schools when reserve schools don't go up to grades 12 and 13, for example. The sad thing about what I have heard—and I can only report what I have heard from them—is that they would like more Indian teachers on the reserve schools. They feel that a lot of the teachers there are there just for the money and are uninterested in them as individuals or as kids with Indian ancestry. They do not take the time to prepare them for the transition into urban schools. When they do that, they undergo not only a culture shock but they discover a higher standard of education than that which they have been receiving. They wish that they could conduct teacher evaluation, so that teachers would have to be interested because the school board would be looking at those evaluations, seeing which teachers are committed to what they are doing and those who are ineffective and perhaps should be replaced.

It seems to me that there are a lot of Indian teachers available, but very few are being hired. There are none in the area of Quebec where I was recently. I am not saying that is the general rule across the country. I think that wherever possible it would be better for the kids to have Indian teachers.

Also, in places like Quebec, they could have at least one class conducted in their own language. All of those kids speak Cree. They did the first session of their meeting in Cree. I don't speak Cree and I am Cree. It was terrible. I felt awful, but I was so proud of them. There they were, speaking in Cree. They were quite comfortable about taking a class in Cree. In fact, they would like that.

In the curriculum itself there are still a number of historical inaccuracies in many of the textbooks they have. There is not as much concentration on their own culture and history as they would like to see. They don't know it all. They go into school and they learn primarily about the settlers who came here. There are historical inaccuracies. They want to know more about their own history and culture, and they think the school environment is the place to do that.

Senator Marchand: Are you familiar with the work that was done in the Okanagan by Jeanette Armstrong. She wrote the curriculum for the social studies in all of the Okanagan schools, from kindergarten to grade 11. They are very happy about that achievement on her part and the fact that all of the schools in the Okanagan have decided to incorporate that in the curriculum.

I had some of the answers I was looking for. I was trying to understand whether you felt there should be more emphasis on reservation schools, where so many of the kids have been having difficulties. I am a product of the old one-room school, grades 1 to 8. At that time there was nothing else we could do. There were no buses. Then we went too far the other way. Because they were white it was supposed that the schools in town were better, when in fact they were not. They were totally devoid of any real knowledge of what we were all about. It was very difficult for Indian children to cope with that situation. What do you think is the ideal situation for the future?

[Traduction]

mieux préparés pour entrer dans des écoles urbaines lorsque les écoles de réserve ne donnent pas la douzième et la treizième année, par exemple. D'après ce que j'ai entendu dire—c'est triste à dire mais c'est tout ce dont je peux parler—c'est qu'ils voudraient davantage d'enseignants indiens dans les réserves. Ils ont l'impression que beaucoup d'enseignants ne sont là que pour l'argent et ne s'intéressent pas à eux en tant que personnes ou en tant qu'enfants d'origine indienne. Les enseignants ne prennent pas le temps de les préparer au passage aux écoles urbaines. Lorsque les jeunes Indiens passent à l'école urbaine, non seulement ils subissent un choc culturel, mais ils découvrent des normes d'instruction beaucoup plus élevées. Ils aimeraient bien pouvoir évaluer leurs propres professeurs de telle sorte que la commission scolaire, à la lecture de ces évaluations, puisse savoir quels enseignants s'intéressent à ce qu'ils font et remplacer les incompetents.

D'après moi, il y a beaucoup d'enseignants indiens, mais peu sont embauchés. Il n'y en a aucun dans la région du Québec que j'ai visitée récemment. Je ne dis pas que c'est la règle générale dans tout le pays. Je crois qu'il vaudrait beaucoup mieux que les jeunes aient des professeurs indiens quand c'est possible.

De plus, à certains endroits comme au Québec, un cours au moins pourrait être dispensé dans leur propre langue. Tous ces jeunes parlent cri. Ils ont fait la première séance de la réunion en cri. Je ne parle pas cri et je suis crie. C'était affreux. J'étais horriblement embarrassée, mais j'étais si fière d'eux. Ils parlaient tous cri. L'idée de suivre un cours en cri leur plaisait. En fait, ils seraient tout à fait d'accord.

Pour ce qui est du contenu des cours, il reste encore un certain nombre d'inexactitudes historiques dans bon nombre des manuels qu'ils utilisent. Selon eux, on ne parle pas assez de leur propre culture et de leur propre histoire. Ils en ignorent tout. Ils vont à l'école et on leur parle surtout des colons venus s'installer ici. Il y a des inexactitudes historiques. Ils veulent en savoir davantage sur leur propre histoire et leur propre culture et estiment que l'école est l'endroit approprié pour s'en instruire.

Le sénateur Marchand: Êtes-vous au courant des travaux de Jeanette Armstrong dans l'Okanagan? C'est elle qui a dressé le programme de cours des études sociales pour toutes les écoles de l'Okanagan, de la maternelle à la onzième année. Ils sont très contents de son travail et toutes les écoles de l'Okanagan ont décidé d'incorporer ses textes aux programmes de cours.

Vous avez répondu à certaines de mes questions. Je voulais savoir si, selon vous, il faut mettre davantage l'accent sur les écoles de réserve, où tant d'enfants ont eu des difficultés. Je suis un produit de la salle de classe unique, de la première à la huitième année. A l'époque, il n'y avait pas d'autre choix. Il n'y avait pas de cars. Ensuite, on est allé trop loin dans l'autre sens. Parce qu'elles étaient blanches, on pensait que les écoles de la ville étaient meilleures, mais en fait, elles ne l'étaient pas. Elles n'avaient absolument aucune idée de ce que nous représentaient. Il était très difficile pour les enfants indiens de s'adapter. Selon vous, quelle est la situation idéale pour l'avenir?